L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

DUFOUR & LIMET, Editeurs-Propriétaires.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

VENDREDI MATIN, 31 JANVIER.

Courrier des Modes.

Paris, 4 janvier.

Malgré ce que l'on dit des désastreux effets que produisent pour le commerce les crises politiques et financières de ces derniers temps, les magasins sont encombrés de monde et l'on y trouve les plus jolies choses que l'on ait vues depuis plusieurs années. Il n'y a rien d'absolument nouveau dans aucun genre, mais les objets sont d'une élégance qui en double le prix. — Les éventails s'étalent par collections et sont d'un goût exquis, parce que la grande dimension qu'ils ont cette année permet de mettre pour leurs fines peintures, leurs belles dentelles chiffrées ou armoriées et les gracilidades d'amours peintes sur vélin ou sur satin.

Les moitures les plus recherchées sont en nacre blanche ou de couleur ou en écaille, avec le chiffre et la couronne en relief sur la branche extérieure.

Un luxe de bon goût est d'avoir un éventail de nacre d'une couleur assortie à chaque toilette. La comtesse de K.... en a une telle variété, que chacune de ses robes a l'éventail en nacre pareille et, pour les toilettes noires, elle a des éventails en écaille qui sont de vrais chef-d'œuvres. Au milieu de toutes ces splendeurs, il y a des charmants éventails de jeunes filles dont les prix commencent à 10 francs. Ces sortes de cadeaux qui fait toujours plaisir. On dépense aussi beaucoup de flacons à bonbons plus ou moins riches, et des écrins contenant un carnet, un porte-monnaie et un manche d'ombrelle en laque japonaise, en écaille sculptée ou en nacre unie de couleur ou en laque. On a donné beaucoup de ces objets pour Noël et l'on en donnera jusqu'au 15 janvier, car l'on prolonge les étrennes de manière à ce qu'elles durent de Noël au milieu de janvier au moins. Cet usage tend à devenir tellement lourd qu'il finira par dépeupler Paris pendant un mois. Les familles ne rentrent plus qu'en février pour l'opéra, et les hommes indépendants quittent Paris pour un mois, trouvant qu'il est moins cher et plus agréable de faire un petit voyage que de se donner beaucoup de peine et de dépenser beaucoup d'argent pour un résultat insatisfaisant pour eux.

Cette rigueur des étrennes est tellement forte que les habitues de plusieurs maisons qui reçoivent à jours fixes, n'y mettent plus les pieds pendant cette période désastreuse, de peur de devoir y apporter au moins un sac de bonbons qui, grâce aux *boîtes* à la mode, arrive facilement à 50 ou sou. L'autre jour, M. de P... cherchait des bonbons qu'il était *obligé* d'offrir, et après s'être convaincu que pour cent francs il aurait à peine un coffret présentable, il sortit dans le partir pour la Sologne où il enverra une splendide bourriche de gibier qui, voyage compris, ne lui coûtera pas la moitié de la boîte et aura au moins plus de succès. Comme toutes les choses qu'on exagère, les étrennes sont en ce moment *mortes* de mourir d'elles mêmes que l'on a voulu leur donner! Les combattants commencent par la désertion et pourront bien finir un beau jour par la revolte la plus absolue.

Mme Blanc de P... ont abonné une grande soirée avec un souper superbe pour la promotion de leur fils au grade de sous-lieutenant. Mme de P... avait une toilette d'un goût exquis en faille grise et satin rubis. Mme V... était en pekin à larges raies mottées et satinées blanches et rose. Mme de M. était en satin rose recouvert d'une tunique de dentelle, et la marquise de V... en moiré antique blanche avec une tunique de satin cerise bordée de point d'Alençon.

Une toilette d'un genre tout différent, mais très élégante aussi, était une robe de faille antique bleu de ciel dont la longue jupe à traîne était couverte du haut en bas de volants alternés en faille bleu bordés d'un tulle mousseux et en dentelle de même hauteur ayant pour tête une petite chignée de faille bleu effilée de manière à former une frange mousseuse. Ce genre de jupe tend à détrôner tout à fait les robes à tunique et à fouillis derrière.

Il est certain que d'ici à six mois on ne verra plus une seule tunique. Ce genre de robe fut reveu fort récemment la moire antique, les dames à grandes fleurs et les pekins gris seront moirés à larges raies qui seront bien plus beaux en jupes longues et amples que en tuniques relevées, de manière à *draper* les bouts et les ravures. Cette mode des jupes plates amènera avec le retour des cul-bouffes de l'Inde qui n'étaient pas admissibles avec les costumes courts et relevés. On avait souvent disposé dans ces derniers jupes les plis à la grecque, mais on en essaye ou en retient le mais ils perdaient beaucoup à cet arrangement et l'on sera heureux de les avoir dans leur beauté et sans être contraint à faire leurs dessins.

Le baccarat de Mlle Marguerite P... avec le D... R... a réuni à la chapelle de N.-D. de Lorette toutes les hautes élégances de la finance, où a étonné plusieurs toilettes nouvelles dans différences genres. Mme d'A... était en costume d'amazone d'une forme à tunique très relevée bordée de frange de chenille pareille. Le chapeau assorti était en satin assortissant avec petit plumes pareilles et mystérieuses qui, comme partant de dessous, tombent derrière la figure en nuiles et sombres. La comtesse de F... avait une robe semblable en faille antique bleu de S... avec satin de grands effets noisettes et un chapeau bleu et noisette à la Henri IV. La duchesse de N... était vraiment plate grisette a quinze ans, avec une robe plate, forme redingote sur le côté et drapant ses plis à ses côtés. La princesse W... était en robe relevée en satin gris argent et rose en opaline de Lyon. La marquise de B... en velours noir bordé de renard bleu et Mme P... en velours violet bordé de martres. La nouvelle longueur donne à ces robes un tout autre effet que le milieu entre le paquet et la tournure.

A l'opéra et aux Italiens les robes en velours sont en un cœur dominant plus que les toilettes décolletées. Il y en avait quelques-unes l'on avait en cœur de satin jusqu'au milieu des épaules.

La comtesse de P... a fécondé remarquer une robe Mérinos en gros grain blanc avec la traîne maintenue relevée par un fil de faisan. Le corsage était à longue pointe devant et derrière, et les manches selon les dessins de tuniques.

Aux Italiens, Mme W... a porté une toilette de velours en satin bien pâle brodée de roses mousseuses. La frise était en blonde d'argent. Ces costumes devraient être faites pour des bals travestis; ils sont faits mais pas à leur place très-à-propos.

Il y a en beaucoup de soirées pour tirer les étrennes de Noël. C'est un usage allemand qui tend à se généraliser tout à fait à Paris et qui amène bien des réunions sans enfants, et en mettant du prix les seuls, c'est un prétexte *honnête* d'offrir un souvenir ou une un objet de prix à une personne qui ne l'accepterait pas sans l'arbre de Noël. Celui de la baronne de M... a donné à sa nièce une splendide turquoise et toute de diamants et montée en médaillon contenant le portrait de son ravisseur bébé. Les branches de ces arbres sont d'une solidité étonnante, car la jolie comtesse W... a trouvé un nécessaire de voyage dont tous ses objets de toilette sont en émail coloriés du plus grand prix. Ce qui a beaucoup fait rire, c'est qu'on chiffre était gravé *partout*, ce qui prouve combien on était à l'avance sûr de *bien* jouer du sort.

Il va sans dire que les réceptions du Nouvel-An et des plus complètes depuis Noël et que toutes les tables sont recouvertes de fleurs et de bonbons dans toutes les boîtes imaginables. Beaucoup de familles assistent une seule fois, devient un comité et que, dans certaines maisons, on ne dépasse *les boîtes* pour pouvoir l'amour propre des habitués et les faire surenchérir les uns sur les autres!... Quelque à l'appui de cette méchanceté le nouveau marchand d'objet de fantaisie qui vient d'ouvrir pour "La vente ne va pas fort, et c'est, dit-on, parce qu'on ne se rattrape pas sur la vente du double?" Comme de la fabrication bien honnête ont nous sommes. Il rôdait partout et l'exploitation est tout!

On a donné beaucoup de chèques pour les étrennes. Cela ne sert à rien, mais cela fait un plus vif plaisir que les objets achetés avec acharnement. — Le bijou le plus à la mode le bracelet mince et massif, que les jeunes *lui* montre à larges raies qui sont bien plus beaux en jupes longues et amples que en tuniques relevées, de manière à *draper* les bouts et les ravures. Cette mode des jupes plates amènera avec le retour des cul-bouffes de l'Inde qui n'étaient pas admissibles avec les costumes courts et relevés. On avait souvent disposé dans ces derniers plis les plis à la grecque, mais on en retient le mais ils perdaient beaucoup à cet arrangement et l'on sera heureux de les avoir dans leur beauté et sans être contraint à faire leurs dessins.

Le baccarat de Mlle Marguerite P... avec le D... R... a réuni à la chapelle de N.-D. de Lorette toutes les hautes élégances de la finance, où a étonné plusieurs toilettes nouvelles dans différents genres. Mme d'A... était en costume d'amazone d'une forme à tunique très relevée bordée de frange de chenille pareille. Le chapeau assorti était en satin assortissant avec petit plumes pareilles et mystérieuses qui, comme partant de dessous, tombent derrière la figure en nuiles et sombres. La comtesse de F... avait une robe semblable en faille antique bleu de S... avec satin de grands effets noisettes et un chapeau bleu et noisette à la Henri IV. La duchesse de N... était vraiment plate grisette a quinze ans, avec une robe plate, forme redingote sur le côté et drapant ses plis à ses côtés. La princesse W... était en robe relevée en satin gris argent et rose en opaline de Lyon. La marquise de B... en velours noir bordé de renard bleu et Mme P... en velours violet bordé de martres. La nouvelle longueur donne à ces robes un tout autre effet que le milieu entre le paquet et la tournure.

A l'opéra et aux Italiens les robes en velours sont en un cœur dominant plus que les toilettes décolletées. Il y en avait quelques-unes l'on avait en cœur de satin jusqu'au milieu des épaules.

La comtesse de P... a fécondé remarquer une robe Mérinos en gros grain blanc avec la traîne maintenue relevée par un fil de faisan. Le corsage était à longue pointe devant et derrière, et les manches selon les dessins de tuniques.

Aux Italiens, Mme W... a porté une toilette de velours en satin bien pâle brodée de roses mousseuses. La frise était en blonde d'argent. Ces costumes devraient être faites pour des bals travestis; ils sont faits mais pas à leur place très-à-propos.

Il y a en beaucoup de soirées pour tirer les étrennes de Noël. C'est un usage allemand qui tend à se généraliser tout à fait à Paris et qui amène bien des réunions sans enfants, et en mettant du prix les seuls, c'est un prétexte *honnête* d'offrir un souvenir ou une un objet de prix à une personne qui ne l'accepterait pas sans l'arbre de Noël. Celui de la baronne de M... a donné à sa nièce une splendide turquoise et toute de diamants et montée en médaillon contenant le portrait de son ravisseur bébé. Les branches de ces arbres sont d'une solidité étonnante, car la jolie comtesse W... a trouvé un nécessaire de voyage dont tous ses objets de toilette sont en émail coloriés du plus grand prix. Ce qui a beaucoup fait rire, c'est qu'on chiffre était gravé *partout*, ce qui prouve combien on était à l'avance sûr de *bien* jouer du sort.

Il va sans dire que les réceptions du Nouvel-An et des plus complètes depuis Noël et que toutes les tables sont recouvertes de fleurs et de bonbons dans toutes les boîtes imaginables. Beaucoup de familles assistent une seule fois, devient un comité et que, dans certaines maisons, on ne dépasse *les boîtes* pour pouvoir l'amour propre des habitués et les faire surenchérir les uns sur les autres!... Quelque à l'appui de cette méchanceté le nouveau marchand d'objet de fantaisie qui vient d'ouvrir pour "La vente ne va pas fort, et c'est, dit-on, parce qu'on ne se rattrape pas sur la vente du double?" Comme de la fabrication bien honnête ont nous sommes. Il rôdait partout et l'exploitation est tout!

On a donné beaucoup de chèques pour les étrennes. Cela ne sert à rien, mais cela fait un plus vif plaisir que les objets achetés avec acharnement. — Le bijou le plus à la mode le bracelet mince et massif, que la cliente *lui* montre dans le mêlé de large. Il est peu apparent, mais il pèse autant de son poids et de son prix. Il ne vient aux poignets les plus aristocratiques qu'à remplacer les anneaux barbares qui avaient le double inconvénient de bosseler et de pincer le bras en écrivant.

Les lingeries amorties, chiffrées, couronnées ou pas du pays, préférées en ce moment aux dentelles plus mates. Ils sont en contre-point des éventails et il y a un goût exquis à ces petits que l'éventail est très grand.

Quelques uns ont été convoqués pour voir les cadeaux préparés pour Mlle de Ch... qui va épouser M. Gaston de N... Ce n'est pas l'inconvénient exhibition de ses dentelles et pourtant rien n'est plus comme la lingerie du trousseau et les dentelles de la corbeille. Les *matières* qui sont des merveilles de broderie et de dentelles ne peuvent se comparer qu'à la beauté et dont elles sont montées. Il y a des volants comprenant jusqu'à 100 de rubis et d'autres de turquoises. La robe de dentelle qui sont de vrais chefs-d'œuvre. Un matin celles est une chaîne serpent à la tête pendent cinq médaillons en émaux, en perles, en de rubis, en de diamants et en de turquoises. Cette chaîne vaut au moins, vaut à lui *quatre cent mille francs*. La robe de mariée est en dentelle ancienne, forme Watteau, couverte de point d'Alençon. Le voile est en tulle ancien, forme un souffle, et la parure, sur le bouquet qui relient le voile, est en perles fines et émail vert. Impossible à deux pas de ne pas croire que les bijoux ne sont pas des leurs naturelles.

COMTESSE DE MARLY.

Le tribunal correctionnel de Nancy, présidé par M. Gérardin, en son audience du 14 décembre dernier, a, sur les conclusions de M. l'inspecteur des forêts, condamné le sieur S... à un mois de prison et 45,720 fr. 10 c. d'amende et restitution, pour le 7 novembre 1870 d'être resté adjudicataire d'une coupe de la forêt domaniale de Chamenoux, mise en vente par les autorités allemandes, et l'avoir exploitée, coupée.

New York, 30—Café plus actif et ferme. Riz 17 à 20. Sucre actif. Mélasse calme et sans changement.

DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES À L'ABEILLE.

EUROPE.

FRANCE.

Le président Thiers n'accepterra pas le projet de Constitution.

Paris, 30 janv—Le président Thiers a informé hier M. de Lasny qu'il ne peut accepter le projet de constitution du comité des 30.

Cheeter, l'employé de banque de Martin a été, pour détournement de fonds, condamné à 4 années et demi de travaux forcés.

ANGLETERRE.

Un Coup d'Etat non exécuté.

Londres, 30 janv—On rapporte qu'un banquier américain de Londres avait avancé à Napoléon £400,000 pour un coup d'Etat projeté. L'argent a été restitué après la mort de l'Empereur.

RUSSIE.

Atrocités des Khivans sur les Russes.

St-Pétersbourg, 30—L'opinion publique a été grandement excitée à la nouvelle des atrocités et cruautés commises par les Khivans sur les Russes qui sont tombés dans leurs mains.

Le peuple est tout en faveur d'une expédition contre Khiva et demande une punition exemplaire du Khan. Les préparatifs militaires pour la campagne sont poussés avec vigueur. La force totale sera probablement de 50,000 hommes.

Des forces de haut rang accompagneront l'expédition comme volontaires.

PRUSSE.

Berlin, 30—Charlotte est morte.

ESPAGNE.

Madrid, 30—La défaite des carlistes sous le curé de Santa Cruz a été complète, 47 ont été tués et plus de 100 blessés.

CUBE.

Rapport officiel sur le dernier engagement.

Havane, 30 janv—Le rapport espagnol officiel sur la récente bataille dit que les espagnols ont eu des officiers et 8 hommes tués et 37 blessés. La perte des cubains a été de 37 tués. Le nombre de leurs blessés est inconnu.

Havane, 28—Sir Charles et Edward Bright iront demain à la Nile-Orléans. Sir Charles ne veut pas se charger de repêcher les câbles de la Floride.

WASHINGTON.

AFFAIRES DE LA LOUISIANE À WASHINGTON.

CONTINUATION DE L'ENQUETE.

Washington, 30 janv — A 10 heures et demie, ce matin, le comité du Sénat a repris l'enquête de la Louisiane.

M. Frederick Southmayd a été assermenté et interrogé sur les membres de la Chambre Kellogg, déclarés élus par le Bureau de Lynch seulement.

M. Southmayd était membre du Bureau Forman. La majorité de McEnery pour la place de gouverneur a été environ de 6,000 autant qu'il peut se rappeler, mais ce vote a été compilé avant qu'il fût membre du Bureau. Le lieutenant-gouverneur a eu une majorité de 2,000 de plus. Il croit que la majorité de McEnery a été plus faible que celle de tous les autres officiers de l'Etat.

Dans le compte pour le gouverneur, le poll 3, de la paroisse Jefferson, a été relevé pour raison de fraude manifeste. Le président était forcément républicain et la boîte a été évidemment bourrée par les républicains, car ils ont eu une majorité de 700 voix. Le poll 3 dans le ward 3, Nouvelle-Orléans, a été rejeté sur la protestation des citoyens. Un inspecteur des Etats-Unis et deux inspecteurs d'Etat. Ils ont dit que la boîte avait été ouverte quelques jours avant le compte des votes. La boîte avait été partiellement laissée ouverte et elle a pu être aisément bourrée. A propos des autres polls rejetés dans les paroisses d'Iberville, St-Jacques, St-Tammany, Terrebonne, etc. La déposition du témoin a corroboré celle de M. Forman.

M. Ray interroge le témoin sur la signature des retours. Les retours pour les membres de la Législature portés quelques sous la signature de tous les membres du Bureau. Hunsacker et Thomas étaient membres du Sénat à l'époque où ils ont signé les retours.

A M. Morton. — Le témoin croit que le bureau de Lynch n'a pu trouver les retours parce qu'aucun membre du bureau n'a voulu dire où ils étaient.

A M. Ray. — Les membres de la Législature déclarés élus par le bureau Féret se sont présentés et forjurent le bureau dont le témoin a été membre, sous la nouvelle loi. Tous les retours avaient été ouverts avant d'être remis au bureau.

A M. Trumbull—Oui, on a pas dit où étaient les retours, de crainte que la force armée fédérale ne vint les prendre. Les autorités militaires des Etats-Unis sont intervenues comme dans l'organisation de la Législature. Le gouvernement de Pinchback n'a pu se soutenir qu'avec la force militaire. Il n'aurait pu subsister sans cela.

A M. McMillan—Les contribuables de l'Etat généralement ne reconnaissent pas le gouvernement de Pinchback et ne paieront aucune taxe levée par ce gouvernement.

A M. Ray — Tout ce que le gouvernement de Pinchback a fait, il l'a fait avec le decret de Durell.

A M. Morton—La Législature fusionniste est reconnue par le parti fusionniste; mais par le plus une, en très petit nombre, de ceux qui ont été déclarés élus par le Bureau de fusion, qui ont participé aux délibérations de la Législature Kellogg. Il suppose que les républicains reconnaissent la Législature Kellogg; mais le témoin ne connaît quelques uns qui ne la reconnaissent pas. Il pense qu'une grande majorité du peuple de l'Etat ne reconnaît pas les kelloggistes et reconnaît, au contraire, la Législature fusionniste; elle a voté pour McEnery; a été parfaitement indifférente dans l'élection présidentielle et réellement il ne voit pas si elle a voté pour Greeley ou pour Grant.

9,000 soit fusionistes, résistèrent au paiement des taxes jusqu'à la dernière extrémité si le gouvernement de Kellogg est soutenu.

Durell a refusé de permettre de porter devant la Cour Suprême des Etats-Unis la question de la légalité du gouvernement de Kellogg, et le témoin, avec d'autres, veut en faire un point capital contre le payement des taxes. Il exprime cette opinion d'après l'autorité des avocats qui se trouvaient à la cour en ce moment.

Le gouverneur Warmoth et le général McMillan rapportent que le juge Durell peut cette affaire en considération le 6 décembre et qu'il l'a gardée sans donner de décision.

Le gouverneur Warmoth produit comme pièce un protestation contre le gouvernement de Kellogg, signée par plusieurs notables payeurs de taxes, de la Nouvelle-Orléans, qui ont voté le ticket républicain à la dernière élection et parmi lesquels figurent MM. E. H. Gunters, président de la banque nationale "Crescent City", Saml. H. Kennedy, président de la Compagnie d'assurance "Germania", J. Oglesby, président de la banque Nationale de la Louisiane, W. Van Norden, président de la banque d'épargnes de la Louisiane, et Peath Irvin, président de la banque Hibernia. Le témoin est secrétaire d'une association de citoyens formée pour refuser au payement des taxes inconstitutionnelles.

L'association a été formée sous le gouvernement de Warmoth, et si la Cour Suprême décide que le gouvernement de Kellogg est légal, les membres en appelleront à la Cour Suprême des Etats-Unis. Si le gouvernement de McEnery est soutenu, ils en appelleront sur la question de certaines taxes, mais non contre le gouvernement lui-même.

Il pense que la plupart des officiers locaux d'une à la Nouvelle-Orléans sont démocrates et qu'ils ont été commissionnés par le gouverneur Warmoth avant la décisions du juge Durell.

M. Ray dit que des officiers furent installés de force sur les retours du Bureau.

M. Rouse dit que tous les officiers de ville, de la Nouvelle-Orléans, déclarés élus par le bureau Lynch, ont été commissionnés par Pinchback. Quelques uns peuvent avoir refusé, dans l'Etat, la commission de Pinchback, mais il n'en connaît pas un seul qui l'ait fait.

A M. Trumbull—Tous les officiers déclarés élus par le bureau de Lynch ont été commissionnés. Tous les démocrates commissionnés ont été déclarés élus par les deux bureaux. Tous ceux, déclarés élus par le bureau de Lynch et non pas l'autre, sont républicains.

A M. Morton—La reconnaissance des gouvernements rivaux est simplement une question de parti. Les démocrates, déclarés élus par le Bureau de Lynch, ont tous accepté leurs commissions de Pinchback.

En ce qui concerne le payement des taxes, le témoin dit que si le Congrès s'ajourne sans régler la question de la légalité du gouvernement de Kellogg, les plus pauvres contribuables payeront probablement leurs taxes avec un temps, mais tous ceux qui le pourraient, continueront à porter la question devant les cours.

Washington, 30 janv.—M. Ingalls remplace Pomeroy comme sénateur du Kansas.

Pensions rendues aux hommes du Sud.

Washington, 30—Un bill qui a été adopté, rend, à partir d'aujourd'hui, leurs pensions aux hommes du Sud. Ce bill rappelle cette de 1862 qui bifait les pensionnaires ayant sympathisé avec la rébellion.

James B. Stewart a été mis sous la garde du sergent d'armes et y restera jusqu'à ce qu'il se soit purgé de l'accusation de mépris. L'avocat de Stewart s'adressant à M. Stewart lui a demandé s'il voulait maintenant répondre aux questions pour lesquelles il était mis sous garde.

M. Stewart a répondu qu'il désavoue toute intention de mépris envers l'autorité de la Chambre et du comité, mais il ne peut rien révéler de ce qui lui a été confié comme avocat. M. Stewart a été mis alors sous la garde de M. Ordway, sergent d'armes.

SÉNAT.—M. West a été nommé au comité des Levées, pour remplacer M. Kellogg.

M. Anthony a présenté un bill incorporant la compagnie du Tube de Air Tunnel du Mississippi et de l'Ohio, avec un capital de 10 millions pour construire des tunnels sous les rivières Mississippi et Ohio, à l'effet de mettre en connection les chemins de fer près de leur jonction. Parmi les incorporateurs sont Thos. H. Scott, J. N. McCullough de la Pennsylvanie, J. Pierpont, Morgan, W. S. Rosecrans, M. S. Marquand, A. E. Burnside, de Rod. N. B. Curtis et de W. J. Talbaugh de l'Illinois.

Wm D. Barnes, de la Caroline du Sud, convaincu de Kukluxisme et condamné à un an de prison, a été pardonné.

DIVERS.

Tweed tombe sur le canapés du Congrès.

New York, 30 janv. Tweed, après avoir lu les témoignages dans l'affaire du crédit mobilier a dit: Dieu merci! je ne suis pas un homme du Congrès. Si maintenant je sois, on ne m'a jamais accusé de vendre mon vote comme sénateur.

Troubles électoraux dans le Kentucky.

Louisville, 30—Aujourd'hui, aux élections municipales, on dit que les nègres ne pourront voter à moins qu'ils n'aient payé leurs taxes. Aussi, sous les votants de couleur ont-ils voulu payer le collecteur, qui a refusé de prendre leur argent.

Une compagnie du 10e d'infanterie des Etats-Unis a été envoyée hier à Frankfort dans le but de préserver la paix.

On attendait le général Murray, marshal de l'Etat, avec membre de députés.

Ville du Lac Salé, 30—Il y a des amas de neige de 16 pieds du hauteur sur la voie. Le froid est le plus intense qu'on ait jamais éprouvé. Les sept employés du chemin de fer que l'on croyait perdus sont sauvés. Il y a 8 pieds de neige en plaine au district minier de Cottonwood.

New York, 30—Des dépêches, de tous les points, annoncent un froid intense. Ce matin, à Syracuse, le thermomètre marquait 12 degrés au-dessous de zéro, à Binghampton 25 degrés au-dessous de zéro, à Pouglikeepsie 26, à Rhinebeck 30, à Lancaster (N. H.) 42, Claremont 32, Concord, 28.

Cincinnati, 30—Tout était calme aujourd'hui à Lexington, Ky. Tous les nègres ont montré leurs reçus de taxe et ont pu voter librement. Le vote républicain est très fort. Les Démocrates, à midi, n'avaient qu'une avance de 40 voix.

Montgomery, 30—La Législature s'est enfin organisée avec une majorité républicaine dans les deux Chambres.

Memphis, 30—Les actionnaires du chemin de fer de Memphis, Pine Bluff et Shreveport, se sont réunis aujourd'hui à Hopefield, Arkansas, et ont élu le président, le vice-président, le trésorier et le secrétaire de la compagnie.

Pendaison d'un incendiaire.

St-Louis, 30—Le dimanche après le jour de l'An, le feu prit à Arrow Rock, Missouri, et détruisit une large portion du quartier commerçant de la ville. Quelques jours plus tard, la ville fut incendiée en quatre endroits, mais sans beaucoup de dommages.

A vant hier, les hommes de couleur ont été arrêtés comme incendiaires et ils ont confessé leur culpabilité. L'un a été jugé par le comité de vigilance et a été pendu mercredi soir. Les dernières nouvelles, les deux autres étaient étroitement gardés et surveillés et l'on pensait qu'ils seraient pendus le 29 au soir.

St. Louis, 30 janv—Une dépêche particulière de Topeka dit que le sénateur Pomeroy a la fièvre cérébrale.

Détroit, 30 janv.—Le Bureau de Commerce a adopté aujourd'hui une résolution favorisant une pétition au Congrès pour qu'il permette de jeter un pont sur la rivière Détroit, près de cette ville.

Le comité, qui avait examiné le sujet, a rapporté que l'achèvement du tunnel était douteux, à cause de la défavorable condition du sol qu'on aura à traverser.

Il y a maintenant mille chars de chaque côté de la rivière qui attendent le transit et 700,000 boisseaux de blé à embarquer.

Baltimore, 30—Joshua Nicholson, qui avait épousé la petite-fille de Mme Lampley, assassinée cette ville le 4 janvier, et Thomas Hallihan, alias Thos. Richards, alias Thos. Whaler, sorti récemment du pénitencier du Maryland, ont été arrêtés ce soir sur la présomption d'avoir commis l'assassinat. Les autorités de la police se disent sûres d'avoir arrêté les vrais coupables.

PASSES.

Passe du Sud Ouest, 30—Arrivé, le navire Europa, en 8 jours de Livourne.

RIVIERES.

Etat du fleuve, bateaux, &c.

Memphis, 30—Temps clair et plus modéré. La glace est toujours très épaisse sur le fleuve.

Cairo, 30—Temps clair et se modérant rapidement.

MARCHES.

Marchés Européens.

Paris, 30—Rentes, 54.90.

Londres, 30 janv — L'encaisse de la Banque d'Angleterre a augmenté de £250,000.

Liverpool, 30 janv., au soir — Coton ferme. Uplands 10c. Orléans 10 1 4. Vendu 12,000 balles.

Marchés américains.

New York, 30 janv — Coton calme. Middling 21 3/8. Orleans 21 7/8. Vendu 1,222 balles.

New York, 30 au soir.—Argent de 5 à 6. Sterling ferme à 109 3/8. Or, 113 3/8 à 113 3/4.

BULLETIN FINANCIER.

JEUDI SOIR, 30 JANVIER 1873.

COMPTOIR D'ESCOMPTES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
25 janv	2,223,365 00	298,315 36
27 janv	3,106,300 24	371,492 56
28 janv	2,911,304 88	405,445 51
29 janv	2,767,665 14	325,436 64
30 janv	1,643,317 39	184,359 99
Jusqu'ici cette semaine	12,657,223 80	1,140,999 06
Même temps la semaine de 1872	12,948,912 22	1,267,285 78
Total de la semaine dernière	15,159,621 80	1,598,221 62
Total de la semaine précédente	14,680,421 14	1,386,230 46

Le marché monétaire continue à s'améliorer. Nous constatons la présence d'un fort surplus de papiers dans les banques et dans les rues. Les offres ne sont pas nombreuses dans les premières et rares au dehors. Nous n'avons pas entendu mentionner de transactions qui demandent un changement dans les taux des rues; nous cotons donc encore le papier de premier ordre, accompagné de garanties collatérales, à 10 pour cent par an le No. 1, sans garanties collatérales, à 12 et 15: le papier de second ordre à 18: le papier hypothécaire de premier ordre à 10, et celui du second ordre à 12.

L'or a ouvert à 113 3/8 à 113 5/8 contre 113 7/8 à New York, après une assez grande animation, a fermé à 113 1/2 à 113 3/4 (hausse de 1/8 cent depuis la clôture d'hier) à 113 5/8, à New York. Les transactions s'élèvent à $87,500, dont $29,000 (500,000 5000 et 19,000) à 113 1/2, $3000 (1000 et 2000) à 113 5/8, $45,000 à 113 5/8 à 113 3/4 et $10,500 à 113 3/4.

On n'a pas annoncé de vente d'argent. Les demi-piastres américaines sont empilées nominalises à 109 à 110, les piastres mexicaines à 1 1/2 à 2 pour cent de prime sur l'or.

Il n'est fait très peu de chose dans le change Sterling et il n'y est déclaré une baisse de 1/8 pour cent. Les opérations comprennent 42,000 livres, dont 6,500 (1500 et 5000 clear No 1) à 121 5/8, 8000 connaissements et clear No 1 à 121 1/2 à 123 3/8, 18,000 à 123 1/4 à 123 1/2, $28,500 (18000 connaissement, 4000 connaissement et clear No 1, 4500 clear No 1) à 122 1/2.—Dans les francs, la seule vente annoncée est 10,000 de banquiers à 5 63 3/4.—A Londres, les traites sterling étaient cotées à 123 1/8 à 123 1/2 pour le connaissement et clear No 1 et 124 à — le change de banque: les francs, à 5 67 1/2 à 4 65 1/4 le change particulier et 4 62 1/2 le change de banque.— Les marcs d'Allemagne étaient cotés nominalement à 95 à 95 1/2.

On n'a guère offert de change américain et, à la clôture, les traites de commerce avaient acquis plus de fermeté. Les ventes ont atteint $250,500, dont $215,000 (15,000 en change de commerce, sur New York, à vue, 15,000 de banquiers, 125,000 de banquiers et de banques, 10,000 et 50,000 de banques) à 5 1/16, $20,000 et $30,000 de banquiers à 11 3/32, $10 000 et 1500, en change de commerce, à 3/8.

Les banques ont continué de tirer sur New York à vue pour cent d'escompte, et le change de commerce à vue a été côté à 5 1/16.

15 actions de la banque de Lafayette se sont vendus à 48; — de la banque nationale de l'Etat à 101 50; 30 de la banque Hibernia à —.

Aucune vente de bonds n'a été annoncée.

Il y a calme plat dans les diligences de la ville.

La nouvelle que l'injonction n'était plus un obstacle et que les certificats d'allocations de la ville seraient reçus en paiement des taxes et des licences les a fait rechercher; ils ont haussé de sept à huit cent. à la clôture, ils étaient à 70 à 71. On a vendu $8,300, dont $3000 à 63, $3000 et $6000 à 64, $1,800 à 65, $1,500 à 66, $3000 à 66 à 67 1/2, $2,000 à 67, $2000 à 68, $6000 à 68 1/2, $6000 à 68 1/2, $5000 à 69 1/2, $8000 et $10,000 à 70, $3000 et $16,000 à 70 1/2.

BULLETIN COMMERCIAL.

Jeudi soir, 30 janvier 1873.

[NOTE—Les prix de notre Bulletin Commercial sont ceux de la vente en gros; au détail les prix sont plus élevés.]

—GROSSES DENRÉES—

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 6750 balles à des prix qui n'ont exigé aucun changement de nos cotes. Nous donnons en même temps les chiffres de l'Exchange.

Cotes générales.—Cotes de l'Exchange

Low Ordinary.. 18¼ à 18¼	
Ordinary..... 17— à 17¾	17¾
Good ordinary 18¾ à 18¾	18¾
Low middling 19¼ à 19¾	19¾
Middling..... 20— à 20¼	20¼
Strict middling 20¾ à 20¾	20¾
Good middling 21— à 21¼	21¼

L'approvisionnement a été faible à l'ouverture du marché, la demande assez bonne et, dans la soirée il s'est relevé un petit nombre d'affaires à des prix en quelque façon plus stables qu'ils ne l'étaient hier, jour où il a régné une tendance manifeste en faveur des acheteurs, tendance qui cependant n'a amené aucun changement notable; mais, plus tard dans la journée, bien que des télégrammes aient rapporté une hausse de ¼ c. à New York et de 1/16 d. à Liverpool, les prix n'en ont pas moins été à peine aussi forts, les facteurs ayant librement fait face à la demande aux taux d'hier.

Le montant à bord des navires non expédiés, soit allant à bord ou engagé pour être embarqué, a été porté, ce matin, à l'ouverture à 125,000 balles, et se compose comme suit: 50,000 bal. pour Liverpool, 21,000 pour le Havre, 4000 pour l'Espagne, 2000 balles à destination de la Méditerranée, 15,000 balles à destination de Cork, 6,000 à destination de Valence; 16,000 balles à destination de la mer du Nord et 4000 balles pour le Nord, lequel montant, déduit du stock en mains, tel qu'il a figuré dans notre état contant mardi soir, laisse 1,900 pour représenter la quantité qui se trouve au débarcadère, dans les presses, invendue ou attendant des ordres.

L'Exchange rapporte: "Marché sans changement. Ventes de 6850 balles, y compris 100 balles vendues hier après 4 P. M. Ventes pour le futur 100 et 100 balles à 19¾ c., livrables en février, 100 et 200 en mars à 19¾, 100 en avril à 19¾ et 100 pour juin à 20¾."

STAT DU MARCHÉ AU COTON.

Stock en mains le 31 août. 1872...	bal. 620
Arrivé depuis notre dern. rap. 6,314	
Précédement.....	776,737 783,051
	783,310
Expédié aujourd'hui.....	4,788
Précédemment.....	586,097 590,885
Stock en main et sur navires, non expédiés.....	198,425
Stock l'an dernier à la période correspondante.....	226,128

SUCRE—Reçu 5'6 bonéanta. Inférieur 5 à 6¼ c. la livre; commun à good common, 6¾ à 7¾ c.; fair à good fair, 8 à 8¼ c.; fully fair, 8¾ à 9 c; prime, 9¼ à 9½c.; choice, 9¾ à 10 ¼ c.; jaune clarifié, 10¼ à 11 c.; blanc clarifié, 11¼ à 12c.

MELASSE.—Reçu, 605 barils, Centrifuge, 32 à 55 c. le gallon; bon fonds de cterne, 35 à 40 c.; inférieure, 40 c.; mélasse fair, 60 à 61 c.; prime, 63 à 65 c; strictly prime, 65 à 69 c; choix, 70 c.

TABAC—Nous n'avons entendu parler d'aucune vente aujourd'hui. Il se fait quelques demandes pour l'exportation, mais la faiblesse du stock paralyse le marché. Reçu, 35 boucauts; exporté 877. Stock d'après notre état contant 2119 boucauts.

FARINE—Single extra, $7 50 à $7 75 le baril; double extra, $8; low treble extra, $8 25 à $8 50; go ol treble extra, $8 75 à $9; choice treble extra, $9 à $9 50; family extra, $9 75 à $10 50; do pour famille, $10 75 à $11 50; fancy, $11 à $11 50; double extra, $7 50 à $8; superfine, $7 37½; common, $6 75.

MAIS—Vendu, 4000 sacs. Jaune, blanc et mêlé, 75 c. le boisseau.

CAFE—Prime, 19¾ à 20 c.; or, la livre; good, 19¼ à 19½ c.; fair, 19 à 19¼ c. ordinaire, 18½ c. Stock entre les mains de propriétaires, 100,000 sacs.

RIZ—Louisiane, 5¼ à 6½ c. la livre; do, ordinaire, 6 à 6¾ c.; prime, 7¾ à 8½ c; choix, 8¾ à 9 c; Caroline fair 8¾ c. do bon, 9 c; Inde, 7¾ c.

SEL—Gros, $1 40; fin, $1 80 à $1 90; Turks Island, $1 à $1 10 le sac de deux boisseaux; sel de table, 2¾ à